

Classes vertes et villages de santé

par

Lucien LAGIER - BRUNO

Ingénieur TPE

L'idée des *Classes Vertes*, lancée en 1957, avait reçu un écho favorable auprès de l'Ecole Moderne.

L'Éducateur n° 18 du 1^{er} juin 1964 a donné des détails sur les *Classes Vertes*, meilleur moyen pour réaliser au plus vite ce beau rêve de l'Ecole Moderne française : « 25 élèves par classe ; 25 élèves heureux de s'instruire dans un milieu favorable et dont on ferait à chaque coup des hommes ».

La motion votée, au Congrès d'Annecy, en faveur des Classes vertes proposait « que le ramassage d'élèves qui s'effectue aujourd'hui trop exclusivement dans le sens villages et banlieues vers les villes soit organisé en même temps de la ville vers les villages environnants qui seraient aménagés, dans le cadre du département, pour l'hébergement et l'accueil scolaire ».

Cette solution proposée dans l'intérêt des élèves est destinée à regarnir les écoles de campagne et à redonner vie aux beaux villages de France qui étaient, naguère, la parure de notre pays.

Mais elle ne peut être qu'une solution d'attente, nécessairement imparfaite car elle a, comme support, le ramassage et le transport de divers clients qui présentent de graves inconvénients :

— dangers découlant de la multiplicité des services de cars vers les écoles ou les usines, empruntant les mêmes trajets et aux mêmes heures ;

— Impossibilité de coordonner ces services tant pour les destinations, les horaires que pour les trajets de façon à assurer le plein emploi, tant à l'aller qu'au retour ;

— Aménagement des villages pour l'hébergement qui ne peut plus se faire dans les familles villageoises d'accueil.

Malgré ces inconvénients, cette solution d'attente devrait cependant être appliquée dans l'immédiat, car elle conduirait à plus ou moins longue échéance, à la solution idéale des Classes vertes rénovées dans de beaux villages reconstitués.

Cette idée du retour à la campagne fait son chemin. La concentration des populations dans les monstrueuses métropoles anonymes et malsaines où l'homme est un perpétuel prisonnier et où l'enfant est égaré dans les écoles-casernes, inquiètent de plus en plus

éducateurs, économistes et urbanistes qui réfléchissent.

D'autant plus que l'organisation de la Cité, la vie trépidante au rythme accéléré, doivent être corrigées, non pas par l'organisation des loisirs qui est déjà dépassée, mais par « la Civilisation des loisirs » dont parle M. Marc Eyrolles Président du Touring Club de France. Or, la Civilisation des Loisirs réclame l'épanouissement de l'être humain qui ne peut se faire que dans la Nature, idée chère à J.J. Rousseau.

Cultiver son jardin, semer quelques graines parcimonieuses, avoir la patience de voir pousser la tige, éclore la fleur et mûrir le fruit, n'est-ce pas participer le plus facilement et le plus naturellement à la civilisation des loisirs? N'est-ce pas récupérer et à moindre frais, santé physique et morale qui permettent de mieux supporter la servitude du travail quotidien dans l'usine que l'on n'aime pas.

Ce retour à la campagne est sans doute la manifestation d'un besoin instinctif de l'homme. Mais seuls des privilégiés ont pu prendre et prennent encore le chemin de retour, le chemin de l'évasion provisoire. Les Maîtres de Forges du siècle dernier, les grands Maîtres actuels des Sociétés Anonymes ont châteaux, parcs et domaines en campagne et chalets dans la neige. Beaucoup de villages sont en ruines mais d'autres voient leurs maisons transformées en résidences secondaires.

Ce besoin instinctif du retour au vert touche, et c'est normal, de nouvelles couches sociales qui profitent des vacances à la mer, à la montagne et des séjours de neige; le camping est une véritable révolution. Mais tous ces moyens ne sont que des expédients limités à la période des congés; ils ne font que perpétuer les concentrations humaines en d'autres lieux pas toujours accueillants, qui ne peuvent être at-

teints que par les folles et dangereuses ruées le long de routes inadaptées.

Ce besoin instinctif de l'homme préoccupe les responsables du mieux être de chacun qui désirent préparer de meilleurs lendemains à l'enfant de l'homme.

Freinet, au Congrès d'Annecy, fait état de cris d'alarme qu'il est utile de répéter ici :

« Le crime de notre époque est d'avoir inventé des métiers qu'on ne peut pas aimer ».

MORVAN LEBESQUE

« Ce qu'il faut c'est déranger davantage l'immobilisme. Il n'y a pas de préalable à l'élimination du démentiel; il n'y a pas de préalable à un retour au bon sens ».

M. WALTER

Fondateur de l'Association de Défense de la Jeunesse scolaire
L'Ingénieur Général P. Nicolas parle
« du massacre des jeunes valeurs sur une piste scolaire hérissée d'obstacles qui réclame des systèmes qui conduiront au mieux et au plus vite aux portes des métiers une jeunesse intégralement cultivée ».

Des solutions sont proposées par des non-éducateurs. Monsieur Paul Louis Merlin, Président de l'Association des Amis de l'Université de Grenoble, préconise, dans les *Cahiers de l'Alpe, Les cités de travail et les villes de loisirs*, pour assurer un meilleur équilibre entre le lieu de travail et le lieu de résidence et de loisirs. Cette solution est intéressante, mais nous sommes persuadés qu'il est nécessaire de prolonger les villes de loisirs dans les plus petits hameaux et d'adopter la trilogie :

CITÉS DE TRAVAIL
VILLES DE LOISIRS
VILLAGES DE SANTÉ

C'est dans ces Villages de Santé, plus encore que dans les villes de loisirs

que l'homme devrait passer son enfance, puis une partie de sa vie d'adulte. Car c'est au contact de la chlorophylle que l'homme est le mieux placé pour apprendre à mieux vivre et à acquérir « une âme saine dans un corps sain ». Mais il faut avant tout, que les beaux villages de France revivent en priorité, pour l'enfant de l'école primaire et pour que de belles classes vertes soient prêtes à l'accueillir et à l'enchanter. Ces classes vertes ne peuvent se concevoir sans le repeuplement des villages de santé, puisque l'enfant de l'école primaire ne saurait être séparé de sa maman, de sa famille.

Ces villages réaménagés doivent obligatoirement être associés aux villes de loisirs et aux cités de travail, pour mieux répondre aux problèmes de l'urbanisme qui « se préoccupe d'assurer à l'homme le confort le mieux adapté aux différentes étapes de sa vie » (Paul Louis Merlin) et pour un meilleur équilibre entre éducation, travail et loisirs.

Nous pensons du reste que ces villages doivent avoir priorité puisqu'ils conditionnent tour à tour : l'éducation au stade de l'école primaire, la santé et les loisirs dans la forme la plus naturelle.

L'exode rural est un sujet inquiétant. Tout le monde admet que le retour à la campagne serait salutaire et les expériences des jardins d'enfants, des colonies de vacances, des classes de neige le prouvent bien qu'elles ne soient encore profitables qu'à quelques privilégiés et pour des temps limités aux congés.

Nous pensons qu'il est possible de redonner vie aux beaux villages de France. Il s'agit de faire un choix entre les bienfaits de la dispersion dans la nature et les méfaits de la concentration dans les métropoles inhumaines. Cette dispersion est nécessai-

re et urgente ; elle serait à coup sûr payante puisqu'elle est comparable à la dispersion des convois de navires préconisée par le Professeur Langevin, pendant la guerre, ce qui avait permis de sauver de nombreuses vies humaines et beaucoup de bateaux.

Nous pensons que la solution de ce problème des Villages rénovés pourrait s'inspirer des idées suivantes :

- une classe verte de 25 élèves par hameau ;

- un groupe scolaire de 3 à 5 classes maximum par chef-lieu de commune ;

- un CEG distinct des classes primaires, dans chaque chef-lieu de canton ou localité équivalente ;

- avantages aux maîtres en vue de favoriser l'implantation des classes vertes ;

- dans le cadre du département ou de l'arrondissement, liaisons entre villages de santé, villes de loisirs et cités de travail par la création de syndicats à vocation multiple en vue d'assurer :

- le travail sur place dans le village ou à domicile, à mi-temps, pour la mère de famille tant que les enfants fréquentent l'école primaire (cela résulte d'enquêtes nationales) ;

- ramassage des ouvriers et transport aux lieux de travail. Mieux vaut transporter des ouvriers moins nombreux et calmes que des élèves plus nombreux et remuants ;

- reconversion des travaux dans l'agriculture dans les villages, dans le sens d'une production d'aliments de choix et dans le cadre des coopératives de remembrement, de matériel, de production, de transformation et de distribution.

De riantes classes vertes dans de beaux villages repensés doivent devenir une réalité.

Pour l'Homme et l'enfant de l'Homme, il faut :

— que travailler devienne un plaisir et une libération ;
 — qu'apprendre ne soit plus une servitude mais un enchantement ;
 — que se déplacer ne soit plus un cauchemar, sinon un danger ;
 — que la civilisation des loisirs permette réellement l'épanouissement de l'être humain.

Tout cela se trouve à la portée de tous, dans nos beaux villages de France, déjà reliés aux villes de loisirs et aux cités de travail par de bons et beaux chemins qui mènent au bonheur enfin retrouvé.

LUCIEN LAGIER-BRUNO
 Ingénieur TPE Honoraire
 Délégué cantonal

APPEL

Je remercie très vivement les camarades qui, après l'appel lancé par *L'Éducateur*, m'ont proposé des documents pour la rédaction de diverses *BT*.

Je fais un nouvel appel à tous ceux qui pourraient m'envoyer des textes récents ou anciens de leurs élèves (feuilles de journal scolaire) se rapportant aux sujets suivants : Jeux d'intérieur et de plein air, fêtes et cérémonies locales, costumes régionaux, la vigne et le vin, recettes de cuisine. Je demande tout particulièrement aux camarades parisiens des textes sur le 14 juillet, le cimetière du Père Lachaise, le Panthéon. Envoyer ces documents avant Pâques.

H. GUILLARD
 Meylan (Bérivière) Isère

les revues de l'I.C.E.M.

ont paru ou
à paraître :

- **BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL**
 n° 602 *Brest, porte océane*
 n° 603 *La Déportation*
 n° 604 *Daumier*
- **SUPPLÉMENT B.T.**
 n° 177 *Les aiguilles de la pendule*
 n° 178 *Mentions marginales*
 n° 179 *L'œil et l'appareil photographique*
- **LA NOUVELLE GERBE**
 n° 15-16 *Janvier-Février*
une gerbe de tous les journaux scolaires édités à l'étranger
 n° 17 *Un numéro consacré*
au Gabon
- **ART ENFANTIN**
 n° 28 *de Mars-Avril 65*
en préparation
- **L'ÉDUCATEUR**
Les prochains numéros 15 et 16-17 feront connaître les résultats des travaux du XXI^e Congrès International de Brest
- **BT SONORE**
 n° 822 *A la pêche à la sardine*
 n° 823 *Au village en 1900 :*
les paysans
- **BEM**
 n° 33-34 *Le fichier scolaire*
documentaire
 n° 35-38 *Naissance d'une pédagogie populaire (Tome II)*
par Elise Freinet

ABONNEMENTS à ICEM BP 251 - Cannes (A-M)